

DIARIO DE



BARCELONA,

Del Domingo 26 de

Agosto de 1809.

San Joaquín, Padre de nuestra Señora; y San Bernardo, Abad, Fundador. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de Santa Madrona, de padres Capuchinos; se reserva á las seis y media.

Día	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
18 á las 11 de la noc.	20 grad.	6 28 p. 2 l. 9	N. E. nuba.
19 á las 6 de la mañ.	20	28 2 5	N. entrecubierto.
19 á las 2 de la tard.	21	6 28 2 2	N. E. idem.

Fin du Bulletin XXV.

Conclusion del Boletín XXV.

Cette situation de l'armée française placée entre ces deux grandes difficultés n'avait pas échappé à l'ennemi. Il convenait que son armée trop nombreuse et pas assez maniable s'exposerait à une perte certaine si elle prenis l'offensive; mais en même temps il croyait qu'il était impossible de le déposer de la position centrale où il couvrait la Bohême, la Moravie et une partie de la Hongrie.

Il est vrai que cette position ne couvrait pas Vienne et que les français étaient en possession de cette capitale; mais cette possession était, jusqu'à un certain point, disputée; puisque les autrichiens se maintenaient maîtres d'une rive du Danube, et empêchaient les arrivages des choses les plus nécessaires à la subsistance d'une si grande cité.

Tel-

Esta situación del Ejército Francés puesto entre dos grandes dificultades, no había pasado por alto al enemigo. Era conveniente que su Ejército sobradamente numeroso, y no bastante manejable, se expusiese á una pérdida cierta si tomaba la ofensiva; pero al mismo tiempo pensaba que era imposible que le desalojasen de la posición central donde cubría la Bohemia, la Moravia y una parte de la Hungría.

Es verdad que esta posición no cubría Viena, y que los Franceses poseían esta capital; pero esta posición se disputaba hasta cierto punto; pues que los Austriacos se conservaban dueños de una orilla del Danubio, é impedían el que llegasen las cosas más necesarias á una ciudad tan grande. Tales eran los motivos de esperanza y de temor, y el asun-

to

Telles étaient les raisons d'espérance et de crainte, et la matière des conversations des deux armées.

Lorsque le 1<sup>er</sup> juillet, à quatre heures du matin, l'Empereur porta son quartier général à l'île Lobau, qui avait déjà été nommée par les ingénieurs le *Napoléon*; une petite île à laquelle on avait donné le nom du duc de Montebello, et qui battait Enzersdorf, avait été armée de 10 mortiers et de 10 pièces de 18. Une autre île nommée l'île *Espagne* avait été armée de 6 pièces de position de 12 et de 4 mortiers.

Entre ces deux îles, on avait établi une batterie égale en force à celle de l'île de Montebello, en battant également Enzersdorf. Ces soixante-deux pièces de position avaient le même but, et devaient en deux heures de temps raser la petite ville d'Enzersdorf, en chasser l'ennemi et en détruire les ouvrages. Sur la droite, l'île Alexandre, armée de 4 mortiers, de 10 pièces de 12 et de 12 pièces de 6 de position, avaient pour but de battre la plaine et de protéger le ploiement et le déploiement de nos ponts.

Le 2, le camp de Rivoli, passa avec 500 voltigeurs dans l'île du Moulin, et s'en empara. On arma cette île. On la joignit au continent par un petit pont qui allait à la rive gauche. En avant on construisit une petite flèche que l'on appelle redoute *Petit*.

Le soir les redoutes d'Essling en parurent jalouses; ne doutant pas que ce ne fût une première batterie que l'on voulait faire agir contre elles, elles tinrent avec la plus grande activité. C'était précisément

to de conversacion de los dos Ejércitos.

Quando el día 1.<sup>o</sup> de Julio á las quatro de la mañana el Emperador llevó su Cuartel General á la isla Lobau, á la que los Ingenieros habían ya llamado la isla *Napoleon*, una pequeña isla á la que se había ya dado el nombre del Duque de Montebello, y que batía Enzersdorf, había sido armada con 10 morteros y 20 piezas de á 18. Otra isla llamada la isla España lo había sido con 6 piezas de posicion de á 12 y de 4 morteros.

Entre estas dos islas se había construido una batería de iguales fuerzas á las de la isla Montebello, y que igualmente batía Enzersdorf. Estas 62 piezas de posicion se dirigian al mismo fin, y dentro dos horas debían arrasar la pequeña ciudad de Enzersdorf, echar el enemigo, y destruir sus obras. La isla Alexandre armada de 4 morteros, 10 piezas de á 12, y de 12 de á 6 de posicion se dirigia á batir la llanura, y proteger la entrada y salida de nuestros puentes.

El 2 el campamento del Duque de Rivoli pasó con 500 voltadores á la isla del Molino, y se apoderó de ella. Esta Isla fué armada. Se unió al continente por medio de un pequeño puente, que iba á orilla izquierda. Mas allí se construyó un pequeño bonete que llamaron redoute *Petit*.

Por la tarde los redutos de Essling, parecieron estar zelosos; no dudando que esto fuese una primera batería que querian hacer jugar contra ellos tiraron con mayor actividad. Esta era precisamente la intencion que

Pin-

que

l'intention que l'on avait eue en s'emparant de cette île ; on voulait y attirer l'attention de l'ennemi pour le détourner du véritable but de l'opération.

#### *Passage du bras du Danube à l'île Lobau.*

Le 4, à dix heures du soir, le général Oudinot fit embarquer sur le grand bras du Danube 1500 voltigeurs commandés par le général Conroux. Le colonel Baste, avec dix chaloupes canonnières, les convoya et les débarqua au-delà au petit bras de l'île de Lobau dans le Danube, les batteries de l'ennemi furent bientôt écrasées et il fut chassé des bois jusqu'au village de Muhllauten.

A onze heures du soir, les batteries dirigées contre Enzersdorf reprirent l'ordre de commencer leur feu. Les obus brûlèrent cette infortunée petite ville, et en moins d'une demi-heure les batteries ennemies furent éteintes.

Le chef de bataillon Dessales, directeur des équipages des ponts, et l'ingénieur de la marine avait préparé, dans les bras de l'île Alexandre, un pont de 80 toises d'une seule pièce, et cinq gros bacs.

Le colonel Sainte-Croix, aide-de-camp du duc de Rivoli, se jeta dans des barques avec 2500 hommes, et débarqua sur la rive gauche.

Le pont d'une seule pièce, le premier de cette espèce qui jusqu'à ce jour ait été construit, fut placé en moins de cinq minutes, et l'infanterie y passa au pas accéléré.

Le capitaine Bazelle jeta un pont de bateaux en une heure et demie.

Le

que se había tenido con apoderarse de dicha isla ; se quería atraer allí la atención del enemigo para desviarle del verdadero fin de la operación.

#### *Paso del brazo del Danubio en la isla Lobau.*

El 4 á las diez de la noche el General Oudinot hizo embarcar en el brazo grande del Danubio 1500 volteadores al mando del General Conroux. El Coronel Baste con diez lanchas cañoneras los acompañó y desembarcó mas allá del brazo pequeño de la isla de Lobau en el Danubio ; las baterías del enemigo fueron luego aisladas, y fué echado de los bosques hasta el lugar de Muhllauten.

A las once de la noche las baterías dirigidas contra Enzersdorf tuvieron orden de empezar el fuego. Los obuses quemaron esta pequeña desgraciada isla, y en ménos de media hora las baterías enemigas quedaron apagadas.

El Xefe de batallón Dessales, Director de los equipages de los puentes, y el Ingeniero de Marina, habían preparado en el brazo de la isla Alexandre un puente de 80 toesas de una sola pieza y cinco gruesos barcos.

El Coronel Sainte Croix, Edecán del Duque de Rivoli, se embarcó con 2500 hombres, y desembarcó en la orilla izquierda.

El puente de una sola pieza, que es el primero que hasta al presente se ha construido, fué colocado en ménos de cinco minutos, y la infantería lo pasó á paso acelerado.

El Capitan Bazelle echó un puente de barcos en una hora y media.

El

Le capitaine Payerimoffe jeta un pont de radeaux en deux heures.

Ainsi, à deux heures après minuit, l'armée avait quatre ponts, et avait débouché, la gauche à quinze cents toises au-dessous d'Enzersdorf, protégée par les batteries, et la droite sur Vittau. Le corps du duc de Rivoli forma la gauche, celui du comte Oudinot le centre, et celui du duc d'Auerstaed la droite.

Les corps du prince de Pontecorvo, du vice-roi et du duc de Raguse, la garde et les cuirassiers formaient la seconde ligne, et les réserves. Une profonde obscurité, un violent orage et une pluie qui tombait par torrens, rendait cette nuit aussi affreuse qu'elle était propice à l'armée française et qu'elle devait lui être glorieuse.

Le 5, aux premiers rayons du soleil, tout le monde reconnut quel était le projet de l'Empereur, qui se trouvait alors avec son armée en bataille sur l'extrémité de la gauche de l'ennemi, ayant tourné tous ses camps retranchés, ayant rendu tous ses ouvrages inutiles, et obligeant ainsi les autrichiens à sortir de leurs positions et à venir lui livrer bataille dans le terrain qui lui convenait.

Ce grand problème était résolu, et sans passer le Danube ailleurs, sans recevoir aucune protection des ouvrages qu'on avait construits, on forçait l'ennemi à se battre à trois quarts de lieue de ses redoutes. On présagea dès lors les plus grands et les plus heureux résultats.

A huit heures du matin, les batteries qui tiraient sur Enzersdorf avaient produit un tel effet, que l'ennemi s'était borné à laisser oc-

su-

El Capitan Payerimoffe echó un puente de arriadias en dos horas.

Con esto á las dos de la mañana el Ejército tenía quatro puentes, y habia desembarazado la izquierda á mil quinientas toesas mas abaxo de Enzersdorf protegida de las baterías, y la derecha en Vittau. El cuerpo del Duque de Rivoli formó la izquierda, el del Conde Oudinot el centro, y el del Duque de Auerstaed la derecha.

El cuerpo del Príncipe de Pontecorvo, del Virey, y del Duque de Ragusa, la guardia y los Corameros, formaban la segunda línea y las reservas. Una profunda obscuridad, una tempestad violenta y lluvia, que caía á rios, hacía esta noche tan espantosa como favorable, y gloriosa para el ejército francés.

El 5 al rayar el sol, todo el mundo reconoció el proyecto del Emperador que se hallaba entonces con su ejército en orden de batalla á la extremidad de la izquierda del enemigo, habiendo rodeado todos sus campos atrincherados, hecho sus obras inútiles, y obligando á los Austriacos á que saliesen de sus puntos, y viniesen á darle batalla en el terreno que le convenia.

Este gran problema quedaba resuelto, y sin pasar el Danubio por otra parte, sin recibir ninguna protección de las obras que se habian construido, el enemigo se veia obligado á batirse á tres cuartos de hora de sus redutos. Desde entonces se pronosticaron las mayores y mas felices resultas.

A las ocho de la mañana las baterías que tiraban á Enzersdorf habian hecho tal efecto, que el enemigo se habia limitado á dexar con-

par

super cette ville par quatre bataillons. Le duc de Rivoli fit marcher contre elle son premier aide-de-camp Sainte-Croix, qui n'éprouva pas une grande résistance, s'en empara et fit prisonnier tout ce qui s'y trouvait.

Le comte Oudinot eerna le château de Sachsengang, que l'ennemi avait fortifié, fit capituler les 900 hommes qui le défendaient, et prit 12 pièces de canon.

L'Empereur fit alors déployer toute l'armée dans l'immense plaine d'Enzersdorf.

### *Bataille d'Enzersdorf.*

Cependant l'ennemi, confondu dans ses projets, revint peu à peu de sa surprise, et tenta de resaisir quelques avantages dans ce nouveau champ de bataille. A cet effet il détacha plusieurs colonnes d'infanterie, un bon nombre de pièces d'artillerie, et toute sa cavalerie tant de ligne qu'insurgée, pour essayer de déborder la droite de l'armée française.

En conséquence il vint occuper le village de Rutzendorf. L'Empereur ordonna au général Oudinot de faire enlever ce village, à la droite duquel il fit passer le duc d'Auerstaed, pour se diriger sur le quartier-général du prince Charles, en marchant toujours de la droite à la gauche.

Depuis midi jusqu'à neuf heures du soir, on manœuvra dans cette immense plaine, on occupa tous les villages, et à mesure qu'on arrivait à la hauteur des camps retranchés de l'ennemi, ils tombaient d'eux même et comme par enchantement. Le duc de Rivoli les faisait occuper sans résistance.

C'est

par por quatro batallones esta ciudad. El Duque de Rivoli hizo marchar contra ella á su primer Edecán Sainte-Croix, que no halló mucha resistencia, se apoderó de la misma, é hizo prisioneros todos los que halló.

El Conde Oudinot, bloqueó el castillo de Sachsengang que el enemigo habia fortificado, hizo capitular los 900 hombres que lo defendían, y tomó 12 cañones.

El Emperador, hizo entonces desplegar todo el ejército en la inmensa llanura de Enzersdorf.

### *Batalla de Enzersdorf.*

Entre tanto el enemigo confundido en sus proyectos, volvió poco á poco en sí, y probó si podia volver á tomar algunas ventajas en este nuevo campo de batalla. Para este efecto destacó muchas columnas de infanteria, buen número de piezas de artilleria, y toda su caballeria tanto de linea como de insurgentes, para probar si se desviaria la derecha del ejército francés.

Por consiguiente pasó á ocupar el lugar de Rutzendorf. El Emperador mandó al general Oudinot que hiciese tomar este lugar, á cuya derecha hizo pasar el Duque de Avers-taedt, para que se dirigiese al quartel general del Príncipe Carlos, marchando siempre de derecha á izquierda.

Desde medio dia hasta las nueve de la noche se manióbró en esta inmensa llanura, se ocuparon todos los lugares, y á medida que se llegaba á la altura de los campos atrincherados del enemigo, caian por sí mismos y como por encantamiento. El Duque de Rivoli les hacia ocupar sin resistencia.

De

C'est ainsi que nous nous sommes emparés des ouvrages d'Essling et de Gros Aspern, et que le travail de quarante jours n'a été d'aucune utilité à l'ennemi. Il fit quelque résistance au village de Raschdorf que le prince de Ponte-Corvo fit attaquer et enlever par des saxons. L'ennemi fut partout mené battant et écrasé par la supériorité de notre feu. Cet immense champ de bataille resta couvert de ses débris.

Le 6, au matin, l'armée française occupait à-peu-près la même position que dans la matinée du 5. L'armée autrichienne, forte de près de 100 mille hommes, s'avancant en ordre de bataille; ses dispositions étaient bien faites, ses batteries nombreuses et bien servies. Elle était postée dans une direction assez singulière, regardant la Hongrie, appuyant sa droite au Danube et sa gauche à Hochleithen. L'aile droite autrichienne forte de 40,000 hommes, se porta rapidement vers le pont qui joignait l'île de Lobau à la rive gauche, voulant prendre à dos l'armée française et la couper de ses ponts. Mais le corps d'armées du prince de Ponte-Corvo soutint avec beaucoup d'intrepidité l'attaque de cette aile droite, la repoussa sur le Danube, et l'y tint en échec jusqu'à la nuit.

Pendant que ceci se passait sur ce point, la majeure partie de l'armée française forma une colonne serrée d'environ 30 mille hommes; et conduite par l'Empereur en personne, l'armée au bras et sans ti-

Da esta manera nos apoderamos de las obras de Essling, y de Gros Aspern, y el trabajo de cuarenta dias no ha sido de ninguna utilidad al enemigo. Hizo alguna resistencia en el lugar de Raschdorf, que el Principe de Ponte-Corvo hizo atacar y tomar por los saxones. El enemigo fué en todos los parages perseguido batiéndole, y destruido por la superioridad de nuestro fuego. Este inmenso campo de batalla quedó cubierto de sus destrozos.

A las 6 de la mañana el Ejército Francés ocupaba á una corta diferencia la misma posición que el 5 por la mañana. El Ejército Austriaco compuesto de cerca 200.000 hombres, se avanzaba en orden de batalla; estas disposiciones estaban bien echas, sus baterías numerosas y bien servidas. Estaba apostado en una dirección bastante singular mirando hacia la Hungría, y apoyando su derecha en el Danubio, y su izquierda en el Hochleithen. El ala derecha Austriaca compuesta de 40,000 hombres se dirigió rápidamente hacia el puente que juntaba la Isla de Lobau á la orilla izquierda, queriendo tomar por la espalda el Ejército Francés y cortarle de sus puentes. Pero el cuerpo de Ejército del Principe de Ponte-Corvo sostuvo con mucha intrepidez el ataque de dicha ala derecha, la rechazó sobre el Danubio, y la tuvo estrechada toda la noche.

Mientras que esto se pasaba sobre este punto, la mayor parte del Ejército Francés formaba una columna cerrada de unos 30,000 hombres, y conducida por el Emperador en persona con la arma en descanso y

rer un coup de fusil, elle se porta sous le feu le plus terrible des batteries au centre de la ligne ennemie. Comme la communication de ce centre avec l'aile droite, qui s'était trop avancée, était très-faible, il fut enfoncé sans peine; sa retraite devint bientôt une fuite précipitée, et une armée naguère immense ne présenta plus que des corps séparés. Le 5 au soir, le quartier-général français était déjà à Stammersdorff, et le 7, à Wolkersdorff.

L'archiduc Charles eut le projet de faire cerner la division du maréchal duc de Rivoli peu après son passage du Danube par deux corps de son armée aux ordres du général Helles et du prince de Hohenzollern, le duc de Rivoli a pensé donner dans le piège, mais tout à coup il a manœuvré avec tant d'habileté que les deux corps ennemis ont été eux mêmes coupés, attaqués sur tous les points, dispersés et en partie obligés de mettre bas les armes.

Le duc d'Auerstaedt a tourné l'aile gauche des autrichiens commandés par le général Bellegarde et l'a empêché de se jeter dans la Hongrie.

On estime le nombre des tués à l'ennemi entre 30 et 40 mille. L'artillerie commandée par le général Lauriston a fait un si terrible ravage que le seul régiment autrichien de Froen, d'après le rapport de son major qui a été blessé et pris, a perdu en quelques minutes plus de 1500 hommes sur 2200 dont il était composé.

L'Empereur d'Autriche a été témoin de la bataille de Wagram, du

sin tirar un fusilazo, fué á ponerse baxo el fuego mas vivo de las baterías del centro de la línea enemiga; y como la comunicacion de este centro con la ala derecha que se habia adelantado demasiado, se hallaba muy indeble, fué rota desde luego, su retirada fué al mismo punto una huida precipitada, y un Ejército pocos momentos antes inmenso se vió cortado por cuerpos separados. El 5 á la noche el Quartel General Frances estaba ya en Stammersdorff, y el 7 en Wolkersdorff.

El Archiduque Carlos formó el proyecto de hacer cortar la division del Mariscal Duque de Rivoli, poco despues de haber pasado el Danubio, por dos cuerpos de su Ejército al mando del General Helles, y del Principe Hohenzollern; poco se faltó que el Duque de Rivoli no cayese en el lazo; pero de repente manióbró con tanta habilidad que los dos mismos cuerpos enemigos fueron cortados y atacados en todos los puntos, dispersados y en parte obligados á rendir las armas.

El Duque de Auerstaedt rodeó el ala izquierda de los Austriacos mandados por el General Bellegarde, y le impidió el meterse en la Hungria.

El número de muertos que ha tenido el enemigo es entre 30 y 40 mil. La artillería mandada por el General Lauriston ha hecho tan terrible destroza que el solo regimiento Austriaco de Froen, segun la relación de su Mayor que ha sido herido y hecho prisionero ha perdido en pocos minutos mas de 1500 hombres sobre 2200 de que se componia.

El Emperador de Austria ha sido testigo de la batalla de Wagram de

du haut d'une colline au pied de laquelle est situé le village d'Hollabrunn. A tout moment il envoyait demander à l'archiduc Charles qu'elle tournure prenaient les événements, mais lorsqu'il vit le centre de son armée enfoncé, et l'aile gauche dérasée par l'artillerie française, il descendit promptement de la colline, se jeta dans une calèche, où l'on remarqua qu'il couvrait sa figure de son mouchoir. Quant il changea de chevaux à Hollabrunn, le curé du lieu s'approcha de la voiture; l'Empereur ne lui dit que ces mots: *est ist dahin! (c'en est fait!)* C'est du curé même que l'on tient ces particularités.

desde lo alto de un collado á cuyo pie está situado el lugar de Hollabrunn. A cada instante mandaba preguntar al Archiduque Carlos que aspecto tomaban los sucesos; pero quando vió el centro de su Ejército penetrado y el ala derecha destruida por la artilleria Francesa, el instante baxó del collado, se metió en una calesa, y se notó que se cubria el rostro con un pañuelo. Quando muró de caballos en Hollabrunn, el Cura del lugar se cercó á la calesa: el Emperador no le dixo sino estas palabras: *est ist dahin (esto está acabado!)*: El Cura mismo ha contado estas particularidades.

(Se continuó.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

Por noticia recibida el Viérnes á la noche, 18 del corriente, anunciamos al Público, que el Castillo de Montjuich de Gerona está ocupado por las tropas Francesas.

Por disposicion del muy ilustre señor Don Juan Joseph de Medynabeytia, del Consejo de S. M. (que Dios guarde) y su Regente en esta Real Audiencia, y en virtud de comision de la Superioridad, se pone en pública venta en el parage público y acostumbrado de esta ciudad, toda aquella Casa propia de Manuel Doria, antes de Mariano Bertrán, zapatero, sita en la calle den Sagarra alias den Rönrich de la misma, en los días de mañana y siguientes, desde las quatro á las seis de la tarde; presentándose postor que ofrezca postura admisible, se remitará á favor del mas ventajoso con las condiciones de la taba que pondrá de manifesto el Escribano de Cámara D. Félix Abreu en la Real Audiencia, desde las ocho de la mañana á las doce del medio día.

Hoy, día 20, se cerrará indefectiblemente la Rifa, que á beneficio de la Real Casa de Caridad se ofreció al Público en papel de 14 del corriente. Se suscribe en los parages acostumbrados á un real de vellón por óñuls.

### CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.